

ne les litanies
puis, prenant
veu, à condi-
n Pontife, la
a proposition
lui prend la
si le suivent
t celui-ci de
naventure ! »
ardera pas à

re, et volon-
ils n'eussent
aient une si
, quand les
le danger.
es Barberini
Frère Bona-
t du prince.
qu'il obéis-
quelques jours
tout autre
nt à l'ordre
ence médi-
uné par de
enheureux.

aison

is, sa vie
inspiration
trait com-
couvent à
a réforme
me temps
rand nom-

bre se grouper autour de lui. Il quitta donc N.-D. des Grâces, accom-
pagné du Frère Antoine de Monte-Cristo. C'est de ce dernier que
l'on apprit dans la suite, comment Dieu protégeait son fidèle serviteur.

En cours de route, ils s'étaient arrêtés à Tivoli, le soir, pour y pren-
dre leur repos. Signor Nemesio, qui aimait beaucoup les enfants du
Poverello d'Assise, s'était fait un honneur de les recevoir. Son plus
grand désir était de les retenir quelque temps auprès de lui, autant
pour l'édification des siens que pour celle de toute la ville. Mais ils
se refusèrent obstinément à séjourner ; et même ce fut en vain qu'il
les supplia, en leur donnant une chambre, de partager au moins son
repas, le lendemain avant de le quitter. Frère Bonaventure déclarait
qu'il ne pouvait différer, un seul instant, de suivre la volonté du Sei-
gneur. Alors, Nemesio recourut à un autre procédé, bien plus simple.
Quand les deux Frères se furent retirés dans la chambre qu'il leur
offrait, il prit congé d'eux, ferma discrètement la porte et emporta la
clef. Il se promettait bien en lui-même, de forcer ainsi Frère Bona-
venture à lui témoigner plus de condescendance. De son côté le Bien-
heureux songeait, tout en se reposant, au moyen d'éviter le matin les
instances importunes de son hôte.

Avant le jour, il réveille Frère Antoine, décidé à se remettre en
marche sans mot dire. Mais, hélas ! ils trouvent porte close ; pour
comble d'infortune, la hauteur des fenêtres, qui s'ouvrent sur un pré-
cipice, s'oppose à toute évasion. Cependant, Bonaventure prétend
bien ne reculer devant aucun obstacle, dès lors qu'il y va de la gloire
de Dieu. Il se recueille un instant et demande conseil au Seigneur ; le
secours d'en-haut ne se fit pas attendre, car presque aussitôt il se
tourne vers son compagnon, lui offre le bout de sa corde et lui dit :
« Tenez-la solidement, attachez-vous-y et ne lâchez pas avant que je
vous en avertisse. » Celui-ci avait à peine promis d'y mettre tous ses
efforts, qu'à sa grande stupéfaction, ils se trouvèrent tous deux, loin
du palais, sur la route de Rome.

Dès le matin, Nemesio vint à la porte, qu'il trouva solidement
fermée comme la veille. Il invita les Frères à venir prendre la colla-
tion qu'il leur avait préparée ; mais... pas de réponse. Rempli
d'effroi, et redoutant un malheur, il se décide à ouvrir ! ! !

Aussitôt, le bruit de cette merveille court à travers la ville ; de
toutes parts, on accourt à la chambre du miracle, on vient proclamer
bien haut la sainteté de Frère Bonaventure.